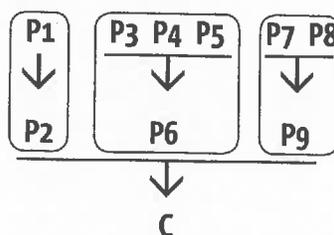


ailleurs, si les trois prémisses réunies ne suffisent pas à justifier la conclusion, celle-ci ne tient plus puisque aucune autre prémisse ne la soutient de façon convergente. En l'occurrence, l'argument se révèle en effet insuffisant, car il se pourrait qu'un autre héros ait accédé à l'immortalité ou que l'un des héros mentionnés y ait accédé après sa mort. De fait, dans la mythologie grecque, il est parfois rapporté qu'Hercule a accédé à la vie éternelle sur l'Olympe après sa mort.

Enfin, un **argument complexe** comporte diverses branches. Si ces branches convergent vers la conclusion, l'une d'entre elles peut se révéler incorrecte (en raison de prémisses fausses, non pertinentes ou insuffisantes) sans que cela n'invalide complètement la conclusion. Par contre, si ces branches forment des prémisses liées (comme dans l'exemple relatif à Hercule, Achille et Alexandre le Grand), tout l'argument dépend de la solidité du lien commun entre ces branches et la conclusion finale.

### Exemple



Dans cet exemple, l'argument a trois branches (encerclées), mais ces dernières constituent finalement des prémisses liées, puisque les prémisses 2, 6 et 9 ne mènent à la conclusion que conjointement. Si l'une des branches se révèle incorrecte (si la première branche est incorrecte parce que la prémisse 1 est fautive par exemple), l'ensemble de l'argument s'effondre.

## Les sophismes et les paralogismes

S'il est commode de savoir évaluer des raisonnements en général, cela devient particulièrement utile lorsque nous faisons face à des gens prompts à utiliser des sophismes, des raisonnements incorrects du point de vue logique, mais qui sont employés délibérément, en toute connaissance de cause, afin de persuader un auditoire lors d'un débat (page 60). Lorsque ces raisonnements boiteux sont employés innocemment, sans intention de tromper, il s'agit plutôt de paralogismes. Il existe une grande variété de sophismes ou de paralogismes, qu'il est possible de remettre en question, sur le plan logique, en soulignant le manque de pertinence ou de suffisance de leurs prémisses, ou en insistant carrément sur leur fausseté (leur non-acceptabilité).

### La généralisation hâtive

Le sophisme de la généralisation hâtive consiste à passer d'un jugement sur un ou quelques cas particuliers à un jugement général, sans avoir examiné tous les cas ou sans avoir de bonnes raisons de croire que le cas ou l'échantillon de cas examiné est représentatif.

#### Exemple

Il est clair que les Québécois n'ont pas de manières ni de culture car tous ceux que j'ai rencontrés sur les plages de Floride étaient des colons incultes dénués de savoir-vivre.

#### Évaluation

Dans ce cas, la prémisse (« tous ceux que j'ai rencontrés... étaient des colons... ») ne suffit pas pour démontrer logiquement la conclusion. Les Québécois que cette personne a rencontrés ne sont pas représentatifs de tous les Québécois.



Vibrant Image Studio/Shutterstock 28417201.

## La caricature

Le sophisme de la caricature consiste à modifier la position de notre interlocuteur, généralement en la simplifiant ou en la radicalisant, pour la rendre plus facile à attaquer et ainsi donner l'impression de la réfuter. En réalité, puisque sa position est plus nuancée, nos critiques passent à côté de la cible et ne réfutent en rien sa position. Dans l'exemple suivant, les énoncés 2 et 3 sont des caricatures du pacifisme.

### Exemple

Les pacifistes s'opposent à la guerre comme moyen politique dans la poursuite des intérêts nationaux (1). Nous ne pourrions donc pas compter sur eux pour défendre notre pays si nous étions envahis par un pays agresseur, comme l'Allemagne nazie au temps de la Seconde Guerre mondiale (2). Selon eux, il faudrait se laisser faire (3). Cela prouve bien l'absurdité du pacifisme.

### Évaluation

Puisque les trois prémisses déforment les propos des pacifistes, elles peuvent être jugées comme non acceptables.

## Le faux dilemme

Le sophisme du faux dilemme consiste à affirmer que nous nous trouvons devant deux possibilités dont l'une est indésirable, si bien qu'il faut choisir l'autre. Mais en réalité, il existe d'autres possibilités : il n'y a donc pas de dilemme, puisque les possibilités ne se limitent pas à deux. Dans l'exemple suivant, l'appui à une troisième option, qui consiste à défendre la spécificité culturelle québécoise au sein de la fédération canadienne, est exclue sans argument.

### Exemple

Ou bien nous réalisons la souveraineté du Québec, ou bien nous renonçons à défendre la spécificité de la culture québécoise.

### Évaluation

Ce raisonnement repose sur une prémisse cachée ou implicite, selon laquelle nous n'avons dans ce cas que deux options. Cette prémisse sous-entendue est fautive, et par conséquent non acceptable.

## La pente fatale ou la pente glissante

Le sophisme de la pente fatale ou de la pente glissante consiste à affirmer sans raison sérieuse que si une personne fait un choix *X*, il en résultera un enchaînement d'effets qui la mèneront tout droit à une catastrophe. Autrement dit, en faisant le choix *X*, cette personne mettra le pied sur une pente glissante qui l'entraînera dans un gouffre. Il s'agit d'un sophisme lorsqu'il n'y a pas de raison sérieuse de croire que l'enchaînement annoncé des événements (la glissade) aura lieu.

### Exemple

Ne bois pas d'alcool. Ça commence par une bière entre amis et ça finit par du scotch en se levant chaque matin.

### Exemple

Si nous acceptons que certaines interventions médicales soient confiées à des cliniques privées lorsque les listes d'attente sont trop longues dans le secteur public, nous mettrons le doigt dans un engrenage qui nous mènera à la privatisation presque complète du système de santé. Nous finirons par ressembler au modèle américain.

### Évaluation

Dans chacun de ces deux exemples, la prémisse (sur la bière ou sur les cliniques privées) ne suffit pas à démontrer logiquement la conclusion (l'alcoolisme matinal ou la privatisation complète).

## L'attaque contre la personne

Le sophisme de l'attaque contre la personne consiste à attaquer le messager plutôt que le message, l'interlocuteur plutôt que sa position, pour miner sa crédibilité et laisser entendre que sa position ne doit pas être prise au sérieux. Il s'agit d'un sophisme lorsque les caractéristiques du messager auxquelles nous nous attaquons n'ont pas de lien pertinent avec la valeur de son message.

### Exemple

Gilles Duceppe a été communiste durant plusieurs années et admet lui-même s'être trompé. Je ne vois pas pourquoi je devrais prendre au sérieux les positions politiques qu'il a défendues en tant que chef du Bloc québécois.

### Évaluation

Cet exemple constitue un sophisme parce que la valeur des positions politiques de Gilles Duceppe ne dépend en rien de ses positions passées. Ces dernières démontrent qu'il a changé d'idée ou encore qu'il a commis des erreurs de jugement. La prémisse (sur le communisme passé de Duceppe) n'est donc pas pertinente.

Il existe des cas où la **crédibilité du messager** affecte celle du message. Lorsque la crédibilité d'un témoin est évaluée (dans un procès, par exemple), il peut être pertinent d'examiner ses traits de caractère, ses amitiés et son mode de vie. Il serait alors possible de découvrir des actions et des traits de caractère de l'interlocuteur qui entachent sérieusement la crédibilité de son témoignage. Cela dit, il arrive quand même que ce soit un sophisme. En effet, les traits qui sont parfois attaqués (l'orientation sexuelle du témoin, son origine ethnique, ou autres) n'affectent en rien sa crédibilité et ne sont, au fond, qu'une occasion de jouer avec les préjugés du jury ou du public.



Monika Wiscniewska/Shutterstock 102112111

## L'incohérence entre geste et parole

Le sophisme de l'incohérence entre le geste et la parole est une forme particulière d'attaque contre la personne qui consiste à rejeter une position parce que la personne qui la défend n'est pas la mieux placée pour le faire, ses gestes contredisant ses paroles. La valeur intrinsèque du message est alors confondue avec la crédibilité du messager.

### Exemple

Bill Clinton a trompé sa femme avec une stagiaire. Comment prendre au sérieux ses prises de position en faveur de la fidélité? Elles n'ont aucune valeur.

### Évaluation

Cet exemple constitue un sophisme parce que la valeur des positions de Bill Clinton n'a rien à voir avec sa propre capacité à les respecter. Il peut avoir raison de faire l'éloge de la fidélité, même s'il commet l'adultère. De fait, c'est parce qu'il a raison de prôner la fidélité qu'il est possible de lui reprocher d'avoir trompé sa femme. La prémisse (sur son adultère) n'est donc pas pertinente sur le plan logique.

## La double faute

Le sophisme de la double faute consiste à justifier, ou à excuser à tout le moins, un comportement fautif en soulignant que notre interlocuteur a fait de même, ou pire encore. Nous lui reprochons l'incohérence entre ce geste et le reproche qu'il nous adresse, sans examiner si ce reproche, en soi, est justifié. La crédibilité du messager et la valeur du message sont encore ici confondues.

### Exemple

Il n'y a rien de mal à fréquenter les bars de danseuses nues. D'ailleurs, tu l'as fait, toi aussi!

### **Évaluation**

La prémisse (« tu l'as fait, toi aussi ») n'est tout simplement pas pertinente. Elle ne constitue pas un argument pour ou contre la fréquentation des bars de danseuses nues. Des arguments pertinents reposeraient sur des valeurs, des principes et des considérations relatives aux conditions de vie des danseuses elles-mêmes.

### **L'appel à la majorité ou à la popularité**

Le sophisme de l'appel à la majorité ou à la popularité consiste à soutenir qu'un jugement est vrai ou acceptable simplement parce que la majorité des gens le croit vrai ou acceptable. Dire qu'une action est acceptable parce que tout le monde la fait – et semble donc l'approuver – est une autre variante de ce sophisme.

#### **Exemple**

Il n'y a rien de mal à tricher de temps en temps à l'école, tout le monde le fait !

#### **Évaluation**

La prémisse (« tout le monde le fait ») n'est pas pertinente. La vérité d'un jugement ne dépend pas du nombre de personnes qui appuient ce jugement.

### **L'appel à la tradition**

Le sophisme de l'appel à la tradition consiste à soutenir qu'un jugement est vrai ou acceptable parce que, traditionnellement, les gens l'ont cru vrai ou acceptable. Dire qu'une action est acceptable parce que tout le monde l'a toujours faite est une autre variante de ce sophisme.

#### **Exemple**

Rien de plus ridicule que cette interdiction de gaver les oies pour produire du foie gras. Cette forme d'élevage est pratiquée depuis des générations sans que personne ait trouvé à y redire.

#### **Évaluation**

Évidemment, l'existence d'une tradition ne garantit pas sa valeur. La prémisse (« Cette forme d'élevage est pratiquée... ») n'est donc pas suffisante. Nous pouvons même douter qu'elle soit pertinente, la longévité d'une pratique n'ayant pas nécessairement de lien avec sa valeur.

### **L'appel à la nouveauté**

Le sophisme de l'appel à la nouveauté consiste à soutenir qu'un jugement est vrai ou acceptable pour la seule raison que des représentants (souvent autoproclamés) de l'avant-garde l'ont déclaré. Dire qu'une action est acceptable parce que cette avant-garde la fait est une autre variante de ce sophisme.

#### **Exemple**

Ce « look » vestimentaire est complètement « out ». Il n'a plus cours à Paris.

#### **Évaluation**

L'abandon d'un style vestimentaire par des groupes proclamés d'avant-garde – par qui? – ne garantit pas que ce style n'a plus de valeur. Il faut se méfier des modes passagères. La prémisse (« Il n'a plus cours à Paris ») n'est donc pas suffisante. Nous pouvons même douter qu'elle soit pertinente.

### **L'appel à l'autorité**

Le sophisme de l'appel à l'autorité consiste à justifier un jugement en s'appuyant, sans autre argument, sur l'opinion d'une personne que nous n'avons pas de bonnes raisons de considérer comme une autorité en la matière. <sup>4</sup>

### **Exemple**

La guerre en Irak est une erreur, mon chanteur préféré le disait encore hier soir.

### **Évaluation**

La prémisse (« mon chanteur préféré... ») n'est pas pertinente. Cette personne n'a aucune autorité intellectuelle particulière sur ce sujet.

## **L'appel à la nature**

Le sophisme de l'appel à la nature consiste à soutenir qu'une pratique est bonne simplement parce qu'elle a cours dans la nature. Or, chacun sait que la nature n'est pas nécessairement bienveillante et qu'elle est souvent cruelle. Chacun sait également que la nature comporte aussi des normalités statistiques et des cas d'exception. En soi, cela ne prouve rien sur leur caractère bon ou mauvais. En outre, nous vivons dans un univers culturel et non pas dans un monde strictement naturel, la culture se définissant d'ailleurs comme une forme d'arrachement à la nature. Toute la question est de savoir si les codes culturels ainsi inventés en s'extirpant de la nature sont bons ou mauvais.

### **Exemple**

Si l'homosexualité était une chose saine, la nature aurait conçu les organes sexuels à cet effet.

### **Exemple**

L'homosexualité est parfaitement saine et acceptable. À preuve, on observe des comportements homosexuels chez d'autres espèces animales que l'*homo sapiens*.

### **Évaluation**

Les prémisses, dans chacun de ces arguments (sur les organes sexuels et sur les autres espèces animales), ont une certaine pertinence, mais elles ne suffisent pas à démontrer le caractère acceptable ou inacceptable de l'homosexualité, car les faits observés dans la nature n'ont pas de valeur en soi. Ils demandent à être interprétés et évalués.

## **La fausse analogie**

Le sophisme de la fausse analogie consiste à établir une comparaison ou une analogie douteuse entre deux réalités, de manière à montrer que ce qui est vrai de l'une doit l'être de l'autre.

### **Exemple**

Le corps a plusieurs membres pour se mouvoir, mais n'a qu'une tête pour diriger l'ensemble. De même, une société doit compter plusieurs membres pour travailler, mais un seul chef pour la diriger.

### **Évaluation**

Ce raisonnement repose sur une prémisse cachée ou implicite, selon laquelle nous pouvons comparer parfaitement une société et un corps humain. Cette prémisse sous-entendue est fautive, donc non acceptable, puisqu'une société est composée d'individus qui pensent et choisissent, contrairement à un corps où seul le cerveau est capable de penser. Nous pourrions aussi dire, en conséquence, que la prémisse sur le corps (plusieurs membres, une tête) est non suffisante, voire non pertinente.

## **La pétition de principe**

Le sophisme de la pétition de principe consiste à justifier une conclusion à l'aide d'une prémisse qui, au fond, ne répète que la conclusion sous une autre forme.

### **Exemple**

Il faut dire la vérité car il est mal de mentir.



Photobank Kievua/Shutterstock 73714024.

### Évaluation

Puisque la prémisse répète la conclusion, elle n'est pas pertinente.

## L'affirmation du conséquent

Le sophisme de l'affirmation du conséquent consiste à soutenir que puisqu'un phénomène *B* (le conséquent) accompagne toujours un phénomène *A* (l'antécédent), l'inverse est vrai. Nous déduisons donc à tort que si le conséquent (*B*) a lieu, l'antécédent (*A*) a nécessairement lieu.

### Exemple

S'il y a de la neige, il fait froid. Il fait froid, donc il y a de la neige.

### Évaluation

Les prémisses (« Il fait froid » et « S'il y a de la neige... ») sont pertinentes et vraies, mais elles ne suffisent pas à montrer qu'il y aura de la neige.

## L'argument de l'ignorance

Le sophisme de l'argument de l'ignorance consiste à soutenir qu'un jugement est vrai uniquement parce qu'il n'a pas été prouvé qu'il est faux, sans autre argument à l'appui (ou qu'il est faux parce qu'il n'a pas été prouvé qu'il est vrai). En science, une opinion est souvent considérée comme vraie parce qu'elle a survécu à des réfutations (à des tentatives de prouver sa fausseté). Mais il faut, à la base, qu'il y ait aussi d'autres bonnes raisons de la croire vraie (preuves empiriques ou mathématiques, déductions logiques, capacité explicative supérieure, notamment).

### Exemple

Jésus est ressuscité, le contraire n'a pas été prouvé.

### Évaluation

Dans cet exemple comme dans tous les arguments de l'ignorance, la prémisse (« le contraire n'a pas été prouvé ») est pertinente, mais elle ne suffit pas à démontrer que Jésus est ressuscité.

## L'équivoque

Le sophisme de l'équivoque consiste à utiliser un même mot au cours d'un raisonnement en le faisant changer de sens d'un énoncé à l'autre, de manière à justifier malhonnêtement une conclusion. Dans l'exemple qui suit, le mot *homme* change de sens. Il signifie d'abord « être humain » puis « être humain de sexe masculin ».

### Exemple

L'homme est un animal rationnel. Suzanne n'est pas un homme. Donc Suzanne n'est peut-être pas rationnelle.

### Évaluation

Les deux prémisses ne suffisent évidemment pas à démontrer la conclusion. Nous pouvons même considérer que la deuxième prémisse n'est pas pertinente puisque le mot *homme* y change de signification.

## Le procès d'intention

Le sophisme du procès d'intention consiste à attribuer à un interlocuteur des intentions cachées et souvent condamnables pour discréditer son point de vue sans se donner la peine de répondre à ses arguments.

### Exemple

Jacques est en faveur de la production d'organismes génétiquement modifiés (OGM). C'est louche ; il doit détenir des actions de la compagnie Monsanto (leader en matière d'OGM). Donc son point de vue est biaisé.



Freya-photographer/Shutterstock 127934582



© Comer Zhou 2001, CC-BY-SA

### ***Évaluation***

La prémisse (« C'est louche ; il doit détenir des actions ») n'est pas acceptable. D'une part, elle est probablement fautive. D'autre part, elle est introduite gratuitement, sans argument et sans preuve à l'appui.

### **Le complot**

Le sophisme du complot consiste à affirmer qu'un individu ou un groupe est le responsable caché d'un événement simplement parce qu'il en tire objectivement profit. Si aucune preuve n'est apportée pour étayer ce soupçon, l'accusation est gratuite et sans fondement.

### ***Exemple***

Le lobby des fabricants d'armes est à l'origine des attentats du 11 septembre 2001. Il n'y a qu'à voir tous les profits engrangés par ces compagnies depuis lors pour s'en convaincre. En effet, la guerre au terrorisme a fait monter leurs ventes en flèche.

### ***Évaluation***

Les prémisses (sur les ventes et les profits) ne suffisent pas à démontrer la conclusion. Les fabricants d'armes peuvent très bien retirer des bénéfices des attentats sans en être les auteurs. Il faut des arguments crédibles relatifs aux causes mêmes des attentats pour incriminer les fabricants d'armes.